Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 25 (1988)
Heft: 918

Artikel: Un nouveau virus
Autor: Ghelfi, Jean-Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1018300

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'INVITE DE DP

Un nouveau virus

Le ministre Brice Lalonde est certain que la mort de milliers de phoques dans la mer du Nord est consécutive à l'apparition d'un virus. Il l'a dit avec conviction lors d'une émission de télévision, en précisant qu'il avait reçu des rapports d'experts «très précis» à ce sujet.
Brice Lalonde exclut donc l'hypothèse que ces décès résultent de la pollution des eaux. Il va de soi, cependant, a-t-il ajouté, que les pollutions sont un réel problème et qu'il faut développer à l'échelle européenne les mesures prises pour les réduire...
La mention d'une cause directe — un virus — est rassurante. Elle rentre dans des catégories intellectuelles répertoriées. On sait dans quelle direction il faut aller chercher le remède à ce mal: la recherche médicale et pharmaceutique.
Il est possible d'ailleurs qu'un virus soit effectivement responsable de cette hécatombe d'animaux marins. Mais il est possible aussi que ce virus n'ait pu prendre une forme aussi active et virulente que parce que les défenses naturelles des phoques ne sont plus aujourd'hui aussi efficaces qu'auparavant.
L'affaiblissement du système immunitaire pourrait provenir — et même certainement provient — de l'accumulation de substances nocives dans l'environnement.
Une telle explication est beaucoup plus inquiétante. Elle renvoie à un mal plus sournois et plus étendu, difficilement maîtrisable dans les conditions actuelles du développement des sociétés européennes. Elle est aussi plus angoissante, car si le système immunitaire des phoques, dans un environnement particulièrement pollué, se met à connaître des défaillances, il est vraisemblable que le nôtre est également atteint. Sans doute dans des proportions moindres et ne touchant pas de manière claire et visible chacun d'entre nous. Nous nous trouverions ainsi dans une situation un peu analogue à celle de ces paysans ukrainiens qui pestent contre cette radioactivité qu'ils ne voient pas, qui n'a pas d'odeur, qui ne fait pas de bruit et qui ne les en empêche pas moins de retourner habiter chez eux (émission de Temps Présent, diffusée cet été). Ou de ces citadins des grandes villes qui doivent se méfier de la production (invisible) d'ozone en été.
Est-ce exagéré de penser qu'au rythme où nous continuons d'accumuler des substances nocives dans la terre, dans l'eau, dans l'air, notre système immunitaire deviendra toujours moins apte à combattre les virus, bactéries et autres microbes avec lesquels nous cohabitons actuellement tant bien que mal? Combien de personnes sont déjà mortes ou sont actuellement malades du fait d'une insuffisance de leurs défenses dites naturelles? Il y a peu de risque que le compte puisse être fait.
Le système immunitaire est particulièrement complexe, on en connaît encore mal le fonctionnement et il est hasardeux d'imputer à telle ou telle cause ses éventuelles déficiences.

Hypothèses

Ce ne sont là que des hypothèses. La démonstration n'est pas (encore) faite. Et même le serait-elle, que l'industrie emploie suffisamment de scientifiques qui sauront à la fois apporter la contradiction et proposer des remèdes pour pallier les déficiences de ce qu'il restera de nos «défenses naturelles».
En admettant cependant que ces hypothèses ne sont ni infondées ni totalement farfelues, et qu'il serait préférable à terme de jouer sur le maintien des qualités de notre système immunitaire plutôt que sur une extension de la pharmacopée, les problèmes posés par la pollution de l'environnement prennent une tout autre ampleur que celle que l'on envisage habituellement.
Les mesures ponctuelles de limitation des émissions de substances nocives, pour nécessaires qu'elles sont, deviennent alors presque dérisoires eu égard à la multiplicité des sources et des formes de pollution, liées à nos modes de production (système technico-industriel) et de consommation (économie de marché).
Heureusement que nous n'en sommes à l'heure actuelle qu'au stade des hypothèses et des suppositions!

Jean-Pierre Ghelfi

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Jean-Pierre Ghelfi est économiste et député au Grand Conseil neuchâtelois.

La vie devant eux

(*pi*) Juliette et Roméo ont *La Vie devant eux*. C'est en tout cas le titre de la brochure qu'ils animent sous forme de bande dessinée. Leur quête est prétexte à donner au jeune lecteur une foule de conseils, de renseignements et d'adresses qui lui seront utiles, qu'il soit à la recherche d'un emploi, qu'il ait des difficultés à gérer son budget ou qu'il veuille acquérir un vélomoteur, une moto ou une voiture. En onze chapitres, on fait le tour d'une foule de situations — plus ou moins problématiques — auxquelles adolescent-e-s et jeunes adultes sont confronté-e-s dans la vie de tous les jours. La présentation résolument «branchée» et un index très fouillé rendent la publication pratique et facilement lisible.
Les adresses sont destinées aux jeunes Vaudois. Des adaptations devraient suivre pour les autres cantons romands.

La Vie devant eux. Pro Juventute, place Pépinet 3, 1003 Lausanne. Tél.: 021 23 50 90. Prix: 5 francs.